

Ascenseur de l'Estrie

Bien s'entourer, gage de succès pour Pascal Lafond

Publireportage

En affaires depuis cinq ans, Pascal Lafond, président d'Ascenseur de l'Estrie, à East Angus, ne manque pas d'idées et de projets pour amener son entreprise encore plus haute. Mais pour aspirer à son rêve, qui était de démarrer sa propre compagnie, notre jeune homme d'affaires de 41 ans a eu besoin d'aide et le Centre local de développement (CLD) du Haut-Saint-François, avec d'autres partenaires, a joué un rôle dans son développement.

L'entreprise Ascenseur de l'Estrie fait l'entretien, la construction et la modernisation d'ascenseurs que ce soit industriel, commercial, institutionnel et résidentiel. M. Lafond mentionne qu'il était voué à lancer sa compagnie. « Ma famille, c'est tous des entrepreneurs. J'ai eu une occasion de partir mon entreprise et je l'ai prise. Quand j'ai voulu partir mon entreprise, j'ai été au CLD et j'ai dit: aidez-moi. On m'a dit: je pourrais t'aider à faire ton plan d'affaires, mais on m'a suggéré de suivre la formation



Bas de vignette, à venir.

« Lancement d'une entreprise ». J'ai suivi la formation et fait mon plan d'affaires. J'ai obtenu l'aide du programme Soutien au travail autonome (STA), ça m'a permis de démarrer mon entreprise. Avec Simon Bhérier, j'ai participé à du codéveloppement. On était cinq entrepreneurs. Chaque entrepreneur présentait une problématique d'entreprise et les autres participants apportaient des pistes de solution. Ça m'a enrichi de participer à ça. Moi, ça m'a aidé beaucoup. »

Même si M. Lafond fait maintenant moins appel aux services du CLD, il demeure convaincu du soutien qu'il pourrait encore obtenir. « Je suis certain que je pourrais avoir de l'aide. On peut cogner à la porte n'importe

quand. Ils sont très ouverts à l'écoute. » Tout au long de sa progression, M. Lafond a fait appel à de l'aide professionnelle. « Je suis un gars qui aime bien s'entourer. J'ai eu un mentor pendant deux ans avec Dobson-Lagassé. Le CLD nous pousse aussi à aller vers Dobson-Lagassé. » Le jeune homme d'affaires ajoute que le Centre local d'emploi s'est impliqué dans sa réussite avec de l'aide pour obtenir du coaching d'affaires et pour sélectionner les meilleurs candidats possible pour son équipe de travailleurs qui s'élève aujourd'hui à huit personnes.

M. Lafond ne s'en cache pas, pour réussir, il faut de l'aide. « Moi, je me suis entouré de professionnels, du monde plus compétent

que moi dans différentes sphères. La recette, c'est de bien s'entourer et ne pas avoir peur de demander et prendre des conseils. »

Au fil des années, Ascenseur de l'Estrie est en voie de se tailler une place et une crédibilité dans le domaine. « Maintenant, les gros *contracteurs* savent qu'on existe et qu'on a un impact. On a fait un ascenseur de huit étages à l'hôpital de Magog, un au Centre Notre-Dame de l'Enfant et à l'Université de Sherbrooke. On en fait présentement dans la tour du pavillon 6 au Cégep de Sherbrooke. On a aussi des contrats privés, comme pour le *contracteur* Jean-Pierre Gouin. »

« Présentement, je suis un moyen joueur. Je suis en compétition avec de grosses multinationales. Mon objectif est de devenir le plus gros en Estrie et j'aimerais être partout au Québec. » M. Lafond est déterminé à atteindre son objectif et pour y arriver, il a la ferme intention de poursuivre son travail, tout en prenant différentes formations et en consultant les professionnels qui seront susceptibles de l'aider à aller plus loin. « Il faut sortir de sa zone de confort. Quand on n'est pas dans sa zone de confort, on fait du développement. »

Le codéveloppement



Simon Bhérier
Conseiller aux entreprises

Les promoteurs qui sont en phase démarrage (1 à 5 ans) ont souvent exprimé leurs besoins aux différents partenaires du développement socio-économique du Haut-Saint-François. Nous avons remarqué, en nous concertant, qu'ils se sentent moins soutenus et qu'ils sont davantage laissés à eux-mêmes durant cette phase. Nous étions très présents en pré-démarrage et maintenant nous sommes plus distants. Nous sommes passés d'un mode proactif à un mode actif. Puisque nous sommes à l'écoute, nous devons réagir.

Les promoteurs souhaitent continuer à apprendre, ils veulent réseauter et, dans certains cas, ils espèrent briser l'isolement.

Nous développons donc des moyens pour soutenir davantage les entrepreneurs. Un des moyens retenus fut le projet pilote de codéveloppement et une première cellule a été créée.

« Le groupe de codéveloppement professionnel est une approche de développement pour des personnes qui croient pouvoir apprendre les uns des autres afin d'améliorer leurs pratiques. La réflexion effectuée, individuellement et en groupe, est favorisée pour un exercice structuré de consultation qui porte sur les problématiques vécues actuellement par les participants. L'un après l'autre, les participants prennent le rôle de client pour exposer l'aspect de leur pratique qu'ils veulent améliorer, pendant que les autres agissent comme consultants pour aider le client à rendre sa pratique plus efficace en enrichissant sa compréhension et en élargissant sa capacité d'actions ». Tiré de Payette, A. et Champagne, C. Le groupe de codéveloppement professionnel, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1997, page 16.

Pour créer cette cellule, les promoteurs ont été choisis, puisque nous voulions étudier la méthode de codéveloppement. Nous avons donc opté pour des entrepreneurs motivés et ouverts aux autres. Nous avons formé un groupe hétérogène qui, entre eux, n'est pas en concurrence. De plus, puisque la méthode de codéveloppement était nouvelle pour nous, nous avons décidé de recourir à une ressource externe, soit Stéphane Longval, psychologue organisationnel.

Tous les participants sont repartis de la séance où ils étaient clients avec un plan d'action concret à mettre en œuvre dans leur entreprise pour résoudre une problématique bien réelle.

Les participants sont unanimes que le codéveloppement est positif et ils encouragent le Centre local de développement (CLD) du Haut-Saint-François à poursuivre et créer d'autres cellules de codéveloppement. De plus, même si la cellule à l'étude est théoriquement terminée, les participants se rencontreront à nouveau.

Le CLD du Haut-Saint-François a décidé de créer une deuxième cellule de codéveloppement et celle-ci devrait naître au début de l'année 2014. Cette-fois-ci, nous visons une cellule formée de repreneurs d'entreprise.

Pour information : Simon Bhérier

Tél. : 819 560-8500, poste 2205

Courriel : info.cld@hsfq.ca • Site Internet : www.cldhsf.com